

## Faire de la voile, tout simplement

**10 ans exactement après leur dernière croisière en Bretagne, les Corsairistes de la flotte du lac de Thoune ont repris la route pour la Bretagne. Cet été 2017, trois Corsaire et un Shark 24 étaient de la partie. Récit d'une aventure sur le plan d'eau pour lequel notre bateau a été conçu, il y a 63 ans.**

Est-ce la 9ème ou la 10ème croisière de NADA dans le sud de la Bretagne ? Nous ne le savons plus exactement, Tonia et moi avons quelque peu perdu le fil. Déjà au stade de la planification il est clair pour nous qu'il vaut mieux naviguer du nord vers le sud. Nous aurons ainsi d'avantage de vents portants. Il ne faudra pas oublier les béquilles pour la marée basse. Une grande poêle pour cuire les délicieuses moules sera aussi du voyage.

Un dimanche matin, en juillet 2017, les quatre bateaux et les dix participants, tous du canton de Berne, se retrouvent à Port-la-Forêt après 1100 km de route. Un immense port de plaisance situé au sud de la Bretagne, à 4 miles de la ville médiévale connue de Concarneau. Nous sentons l'Atlantique, nous trempions nos pieds dans l'eau fraîche et dégustons une première crêpe. Tout simplement génial !

Les bateaux sont rapidement mis à l'eau. Un premier bord nous amène sur les îles des Glénan. Roland et son Shark 24 fraîchement rénové se place au centre de notre flottille. La raison : il a un grill à bord et tout le monde trouvera une place à l'abri sous la bâche du cockpit s'il se mettait à pleuvoir.

Nous naviguons au large, les embruns nous fouettent le visage. La famille Fries d'Oberhofen navigue téméraire, contre les vagues, comme si elle avait fait cela toute sa vie. Nous allons à l'ancre dans une baie et apportons le grill à terre, prenons un bain et attendons la marée haute. Une heure plus tard, nos Corsaire sont sur la plage. La nuit tombe, les béquilles étant en place, nous laissons les bateaux prendre le sec dans la nuit tombante. Pour nous, cette première nuit aux Glénan est légendaire et restera un inoubliable souvenir pour ceux qui naviguent en Bretagne pour la première fois.

Les jours suivants, le vent siffle la plupart du temps sous spi, en direction du sud. Les quatre équipages passent la nuit dans des estuaires, visitent les îles de Groix et Belle-Ile, mangent dans des restaurants sympas ou cuisent, à bord, des spaghettis accompagnés de moules. Dans chaque port des personnes nous interrogent, s'étonnent de voir que ces petites embarcations en bois venant de Suisse sont si bien entretenues. Presque tous ont une histoire de Corsaire à nous raconter. Tout navigateur breton a, une fois dans sa vie, mis le pied sur un Corsaire. Il semble que ce soit une loi de la nature dans la région. La majeure partie du temps, le vent souffle entre 2 et 4 Bf, c'est idéal. Quelques fois des nuages se forment, nous aurons également de la pluie et des orages pendant ces 15 jours. En ce qui concerne la météo en Bretagne, il fait entre 20 et 27 degrés pour la température de l'air, celle de l'eau approchant les 20 degrés.

Faire de la voile, tout simplement. C'est notre devise. Sur le Corsaire, rien d'autre n'est possible. Douches ? WC ? Cuisinière ? Radeau de survie ? Radar ? Moteur in-bord ? Tout ce luxe n'est pas connu ! Nous avons 20 litres d'eau dans un jerrycan, un petit réchaud à gaz, un moteur hors-bord de 4 chevaux, un I-Pad et une radio VHF. A bord de NADA nous sommes 2 personnes la première semaine, une troisième équipière, en la personne de ma fille de 16 ans, Salomé, s'est jointe à nous pour la deuxième semaine. Il y a dix ans, nous naviguions à cinq, les enfants étant encore petits. Nous y repensons souvent, ce n'était pas toujours facile...

Durant la deuxième semaine, nous sommes dans le golfe du Morbihan. L'entrée du golfe est large d'environ 1 mile. Suivant les marées, le courant peut atteindre jusqu'à 7 nœuds ! Cela permet des accélérations à plus de dix nœuds. Il est donc judicieux de bien planifier son passage afin de profiter de ces courants.

Pendant que les quatre équipages du lac de Thoune se font plaisir, les équipiers de NADA jettent un regard rapide sur le passé. En 1994, nous avons participé pour la première fois aux championnats de France Corsaire. Nous avons alors appris à tenir compte des marées. En Bretagne nous avons trouvé de nombreux amis et appris beaucoup de choses. C'est aujourd'hui une opportunité que de pouvoir transmettre notre expérience à d'autres Corsairistes et notre enthousiasme pour la navigation côtière avec un Corsaire à nos amis.

En arrivant à la Trinité nous sommes dépassés par un immense trimaran. Ce bateau, "La Liberté a du bon", vient de battre le record de la traversée de l'Atlantique : 4 jours 11 heures 10 minutes 23 secondes, record de l'Atlantique Nord en solitaire. "Avec cette traversée en moins de 5 jours, Thomas Coville signe une nouvelle performance sportive exceptionnelle après celle du tour du monde en solitaire", pouvons-nous lire dans le journal. C'est en Bretagne que naissent et habitent les meilleurs navigateurs du monde. Cela nous le savions depuis longtemps. Ce qui nous étonne cependant c'est le fait que ces cracks se retrouvent bien souvent à la barre d'un Corsaire, pour participer à une régates.

Une magnifique croisière se termine, nous reviendrons !

Michael Gerber